



MOLOSSES

roman

Craig Johnson

MOLOSSES

Craig Johnson

MOLOSSES

Roman

Traduit de l'américain
par Sophie Aslanides



Gallmeister

Collection NOIRE

Titre original
Junkyard Dogs

Copyright © 2010 by Craig Johnson
All rights reserved

© Éditions Gallmeister, 2014
pour la traduction française

e-ISBN 9782404001180

*À Ned Tanen (1932-2009),
ami, mentor et copilote de Cobra
(CSX 2125)*

Ô cœur! Ô sang qui gèle, sang qui brûle!
Les retours de la Terre
Pour de longs siècles de folie, de bruit et de péché!
Enfermez-les,
Avec leurs triomphes, leurs gloires et le reste!
Rien de mieux que l'amour.
L'Amour parmi les ruines, ROBERT BROWNING, 1885

1

J'AVAIS du mal à obtenir une réponse claire de la part du petit-fils et de son épouse : pour quelle raison leur grand-père s'était-il retrouvé attaché au bout d'une corde de nylon de 35 mètres de long au pare-chocs arrière de l'Oldsmobile Toronado de 1968 ?

Je regardai fixement le klaxon et posai mon front sur le bord de mon volant.

Le vieux monsieur allait bien et les ambulanciers étaient en train de le soigner dans le véhicule qui se trouvait derrière nous, mais je n'avais pas pour autant manqué de plisser le front en affichant ostensiblement mon ahurissement et mon désespoir. J'étais fatigué et je ne savais pas trop si c'était le jeune couple ou la saison qui causait ma lassitude.

— Alors, lorsque vous avez freiné au stop, il s'est écrasé contre l'arrière de la voiture ?

C'était le genre d'hiver qui éprouvait durement même les âmes les plus résistantes ; depuis octobre, nous n'avions eu que des blizzards, des cataclysmes neigeux, des brouillards givrants et des vagues de froid qui avaient empêché la température de dépasser la barre des -25 °C. Nous n'avions eu qu'un seul répit, un *chinook* qui avait duré juste assez longtemps pour tout transformer en une infâme gadoue, et la totalité du comté s'était ensuite retrouvée sous un carcan de glace d'une quinzaine de centimètres d'épaisseur lorsque avait sévi la gelée suivante.

C'était le genre d'hiver où les bêtes qui se couchaient avaient peu de chance de se relever un jour – mortes de froid et de faim, ou inversement.

Je levai la tête et regardai Duane et Gina.

— Ouais, quand j'ai freiné, j'ai entendu un gros boum.

Elle se blottit dans sa parka tachée, le visage bordé par la fourrure en acrylique qui entourait la capuche, et essaya de ne pas allumer ce qui, pensais-je, devait être sa dernière Kool Menthol.

Nous étions tous assis dans la cabine de mon pick-up dont la barre d'avertisseurs lumineux était allumée pour signaler aux automobilistes que la chaussée était verglacée. La route, ou, plus exactement, la fine couche de glace qui la recouvrait, était probablement ce qui avait sauvé la vie de Geo Stewart ; s'il n'y avait pas eu les nombreux appels au 911 récupérés par Ruby, ma standardiste, et provenant d'automobilistes qui passaient par là, et le panneau STOP sur la route 16, le vieux monsieur de soixante-douze ans aurait fait l'entrée la plus incroyable que la ville de Durant, Wyoming ait jamais connue.

— Je crois qu'il a glissé et qu'il s'est pris l'arrière de la voiture.

Gina hocha la tête comme elle l'avait fait pour me dire qu'elle était partie acheter des cigarettes, du Coca light et une boîte de tampons au Kum & Go, où elle travaillait à mi-temps.

Je contemplai le rouge à lèvres rose bonbon qui bordait son ultime cigarette. Je lui avais demandé trois fois de ne pas fumer dans mon camion et j'essayais d'ignorer les vagues effluves de marijuana émis par le couple. Elle en était peut-être à sa dernière cigarette, mais il me semblait, à l'odeur, qu'ils recélaient encore des stocks d'une autre substance.

— C'est un putain de costaud, celui-là. C'est pas la première fois qu'il dégringole du toit.

Nous écoutâmes tous les parasites et appels débridés émanant des autorités du nord de l'État sur mon Motorola, et je cessai de gribouiller dans mon livre de bord.

— Du toit ?

— Ouais.

Je regardai Duane, mais il n'avait pour l'instant rien émis de plus que des grognements approbateurs chaque fois que Gina avait parlé.

— Mmm-hmm.

Je les observai tous les deux et pensai à poser une nouvelle fois ma tête sur mon volant.

— Le toit de la voiture ?

Elle secoua la tête dans sa capuche et sortit la cigarette encore intacte de sa bouche.

— Çui de la grande maison.

— La grande maison ?

— Ouais.

Le silence retomba. Je visualisai le domaine de la famille Stewart, composé d'une maison victorienne et d'un certain nombre de mobile homes de simple et double largeur.

— Et que faisait-il sur le toit de la grande maison ?

Elle repoussa le bord de sa capuche qui tombait sur son visage ; grâce au chauffage du camion, la température de l'habitable commençait à dépasser celle d'une ère glaciaire. Pour la première fois, je remarquai qu'elle avait de grands yeux bruns et un charmant visage en forme de cœur. Il était gâché par des cheveux d'un blond sale, mais elle était mignonne, avec ses traits prématurément tirés.

Elle avait appris que, pour fasciner les hommes, il fallait leur accorder la plus grande attention. Cela ne faisait que dix minutes que j'étais avec Gina dans le camion et j'avais déjà la tête qui tournait ; cela dit, la raison en était peut-être les vapeurs bien peu orthodoxes qui se dégageaient de mes deux passagers.

Elle regarda Duane, et je fis de même, décidant probablement que c'était à lui de raconter le reste de l'histoire.

Duane Stewart avait quitté l'école à l'âge de quatorze ans avec l'accord de ses parents, parce qu'il avait un don dans le domaine de la combustion interne ; quel que soit le type de véhicule motorisé fabriqué avant 1972 que vous possédiez, Duane pouvait le réparer. Son oncle Morris et lui avaient un

atelier de mécanique délabré situé sur la route de la casse, l'autre entreprise familiale en activité.

D'ossature épaisse, il avait sur le visage quelques boutons qui me rappelaient à quel point il était jeune – il devait avoir à peine vingt ans. Son regard chercha le mien un instant, puis il renonça et s'éclaircit la voix.

— Ouais, il était en train d'nettoyer la cheminée.

Je contemplai les lueurs rouges et bleues émises par mon camion qui se mêlaient aux lumières jaunes de l'ambulance garée derrière nous et qui balayaient les collines.

— En février ?

Il se tourna vers sa jeune femme puis revint à moi.

— Mmm-hmm.

Je pris une grande inspiration et m'appuyai contre le dossier de mon siège.

— Peut-être qu'il vaudrait mieux reprendre depuis le début.

Le jeune homme repoussa sur sa tête la visière de sa casquette tachée d'huile de moteur. J'y lus HEMI.

— La cheminée d'la grande maison se bouche en hiver quand on la fait marcher un peu longtemps, alors on trempe une serpillière dans l'kérosène et on la descend dans le conduit pour le nettoyer.

— Dans le kérosène ?

— Mmm-hmm.

Il se prit au jeu de son histoire et commença à agiter les deux mains, dont les ongles et la pulpe des doigts portaient les traces de son art.

— J'l'avais déjà fait, mais j'ai le vertige, et Grampus, il est agile. Il arrive à sortir par la dernière fenêtre du côté du pignon, il s'accroche à une gouttière et balance une jambe jusqu'au toit.

Il décrivit l'exploit comme s'il avait valeur d'ultime explication.

Ce n'était pas le cas.

— Alors, la corde...

— Ça glisse, là-haut, avec la glace. Alors il l'a attachée autour de sa taille et l'a balancée par-dessus le toit et j'l'ai attachée à la Classic.

Tout était clair, maintenant.

Il hocha la tête tout en m'observant.

— Mmm-hmm. J'étais dans la cour et je regardais Grampus quand Gina, elle arrive, et elle dit qu'elle va faire des courses, et est-ce qu'on a besoin de quèqu'chose. Je lui dis non et elle est partie.

Je cachai derrière ma main le sourire qui commençait à se dessiner sur mes lèvres.

— La Classic, c'est la voiture à laquelle ton grand-père était attaché, l'Oldsmobile ?

— Mmm-hmm. On a entendu la portière de la voiture claquer, et le moteur se mett' en route. C'est là que Grampus et moi, on s'est regardés. Et à peu près au même moment, la corde s'est tendue. (Sa main calleuse vint claquer sur la paume de son autre main puis bondit.) Grampus est tombé en arrière, puis il s'est envolé au-dessus du toit et il est passé par-dessus bord.

— Duane, t'es vraiment un pauv'con, comment j'étais censée savoir que t'avais attaché Grampus à l'arrière de la voiture ?

Il tendit le cou sous l'effet de l'indignation.

— On... on le fait chaque année. (Il se tourna à nouveau vers moi.) On balance des tas de neige au bord de l'allée, alors il a dû atterrir dessus, mais avec l'élan, je crois pas qu'il ait percuté quelque chose de solide avant de s'emplanter dans la boîte aux lettres au bout de l'allée.

Finalement, je posai quand même ma tête sur le volant.

Gina se joignit à la conversation.

— On gare toujours la voiture le nez vers l'avant comme ça on voit des deux côtés quand on sort. (Puis il y eut une accusation, juste histoire de répartir les torts.) Les gens, ils conduisent trop vite sur cette route, shérif.

Duane tendit la main pour tripoter le cordon en ressort qui pendait du micro accroché à mon tableau de bord, puis il fit un geste en direction de sa complice.

— J'imagine qu'on a de la chance que personne lui ait roulé dessus avant qu'elle se fasse arrêter.

Je levai la tête et approuvai vaguement. C'était un sculpteur de la région qui le premier avait appelé le 911, lorsque le vieil homme était passé devant lui dans une grande glissade.

— Mike Thomas dit que ton grand-père l'a salué de la main quand il l'a croisé sur la route.

Gina hocha la tête.

— On l'aime bien, Mike.

Ils me sourirent tous les deux. Je soupirai et posai mon stylo sur le support en aluminium.

— Alors, qu'est-ce que tu as fait ensuite, Duane ?

— J'ai sauté dans une des épaves, mais elles sont loin d'être aussi rapides que le 455 qu'y a dans la Classic, et c'est une traction avant, alors il m'a fallu un moment pour les rattraper... surtout avec les routes, glissantes comme elles sont; le temps que j'arrive, votre adjointe avait déjà arrêté Gina.

Gina hocha la tête.

— Et elle a dit des très gros mots.

Je me penchai un peu en avant de manière que la jeune femme sache que c'était à elle que je m'adressais.

— Est-ce que vous avez entendu à nouveau le boum, la seconde fois, après que Vic vous a arrêtée ?

Elle se mit à tripoter la fourrure autour de son cou.

— Non, j'ai pris le virage, et après il s'est retrouvé balancé dans le fossé.

J'approuvai du chef et rangeai le bloc rigide dans le compartiment de la portière côté conducteur. Chez les Stewart, il se tramait toujours une tragédie en coulisse. Aussi loin que je me souviens, les membres du clan se retrouvaient régulièrement embarqués dans une mésaventure quelconque qui les conduisait le plus souvent aux urgences du Durant Memorial.

— Duane, est-ce que ton père n'est pas mort en tombant d'un toit ?

Le jeune couple resta assis là, sans broncher, et je ne dis rien, moi non plus. Je ne les accusais certainement pas; je n'étais pas complètement sûr, c'était tout.

— Il y a à peu près cinq ans, c'est ça ?

Duane ne cilla pas et il baissa imperceptiblement la tête.

— Nan-nan... C'était une crise cardiaque.

Je supposai que *nan-nan* était le contraire de *mmm-hmm*, et je lui fis signe pour l'encourager à poursuivre.

— Après être tombé du toit.

— Mmm-hmm.

J'étais désolé de devoir asticoter le gamin, parce que apparemment le sujet l'attristait, mais je me dis que j'avais une certaine autorité en tant que garant de la sécurité publique.

— Il n'était pas en train de nettoyer la cheminée avec la serpillière de kérosène, quand même ?

Le jeune homme prit une grande inspiration.

— Nan-nan. (Il s'éclaircit la voix.) On était en septembre, et il réparait un trou. Il a glissé et il est tombé. Et puis il a eu la crise cardiaque.

Accuser n'importe quel membre de la famille Stewart de mise en danger d'autrui par imprudence était aussi redondant que de livrer du charbon à Newcastle, ou à Moorcroft pour le coup. Je hochai la tête, enfonçai mon nouveau chapeau sur mon crâne, boutonnai ma veste en mouton retourné et remontai le col pour me protéger des bourrasques vivifiantes qui déferlaient des contreforts des Bighorn Mountains.

J'ouvris la portière et m'attardai dans l'ouverture juste assez longtemps pour parler à Duane encore une fois.

— Tu sais, Duane, peut-être que ta famille devrait se tenir éloignée des toits.

Nous étions sur le point d'entamer notre seconde semaine de résistance à des températures inférieures à -20°C , pour la troisième fois de l'hiver; pendant la journée, elles ne dépassaient jamais un clément -15°C , soit une température assez douce, et la nuit, elles descendaient à des profondeurs abyssales, en deçà de -40°C . Tout le monde trouvait le temps long, et je menaçais à nouveau mon entourage d'aller m'installer au Nouveau-Mexique.

Je passai à côté de la Toronado de 1968, qui pour moi était la plus vilaine voiture jamais sortie des usines de Detroit sur des pneus à structure diagonale. C'était un monstre couleur or avec bon nombre de taches de rouille, mais, comme pouvaient en témoigner mes adjoints, le groupe motopropulseur avait été modifié au point que ce n'était plus du tout l'Oldsmobile de nos pères – elle fonçait telle une guenon en chaleur. Depuis qu'ils s'étaient mariés il y avait un peu moins de six mois, Duane et Gina s'étaient relayés pour accomplir des travaux d'intérêt général et suivre des cours de conduite afin de garder leur permis de conduire.

Je remarquai la présence de la corde jaune, toujours attachée au pare-chocs, qui pendait dans le fossé, sentis arriver une autre attaque de migraine et m'éloignai d'un pas lourd.

Je m'étais cassé un os du pied au mois d'octobre et il me causait encore du souci. Luttant contre le vent et essayant de me stabiliser sur la glace avec mon pied et demi, j'ouvris d'une main peu assurée une des portières arrière de l'ambulance. Le véhicule était garé dans l'allée du Deer Haven Campground, à côté de la voiture de patrouille de Vic, et je faillis m'assommer en me cognant au plafond du véhicule.

Vic se trouvait à côté de l'autre porte. Je lançai un coup d'œil à mon adjointe. Agent de police de seconde génération, Victoria Moretti était la preuve même que la férocité n'était pas nécessairement proportionnelle à la taille. Après avoir passé cinq ans au département de la police de Philadelphie, elle avait atterri dans notre coin montagneux actuellement pris sous la glace et, lentement, elle avait commencé à dégeler mon cœur. Elle ressemblait à une de ces femmes qu'on voit étendues, alanguies, sur le capot des voitures exposées dans les salons ; enfin, il fallait y ajouter un caractère bien trempé et un Glock 17.

Santiago Saizarbitoria – Sancho, comme Vic avait baptisé notre adjoint basque – était assis sur la bosse qui correspondait à la roue et regardait Cathi Kindt ôter les débris des quelques égratignures et brûlures sur l'oreille de Geo Stewart, à l'endroit où il avait percuté l'un des pots d'échappement chromés de la Olds.

Je contemplai le groupe formé par les adjoints et les ambulanciers – dans les Hautes Plaines soit on tournait au ralenti dans le service public, soit tout le monde cherchait un endroit pour se mettre à l’abri, aujourd’hui. Je calai mes mains gantées sur mes genoux et me penchai pour examiner le ferrailleur.

— Vous savez, dans ce pays, on réserve généralement ce traitement aux voleurs de chevaux.

Geo sourit, le visage rouge et le regard vague. Il était tout en tendons et muscles filiformes, cuits par les étés brûlants du Wyoming et desséchés par les hivers, plus secs que de la bresaola. Ses yeux étaient d’un bleu pâle et le bord de ses pupilles avait la couleur du givre.

La vieille combinaison Carhartt tombait sur ses épaules comme la pellicule d’une mue, et dans les déchirures on apercevait la doublure rouge qui ressemblait à une plaie sous-cutanée. Ses godillots de bûcheron étaient fermés par des doubles-nœuds et il portait une casquette dont le tissu, un imprimé à fleurs, était passé. Un énorme porte-clés, attaché par un anneau à sa ceinture, faisait un bruit considérable pendant qu’il parlait.

— Hé shérif.

L’arrière-grand-père de George “Geo” Stewart était un des fondateurs de Durant, et on dit qu’il était le premier bébé de type blanc né dans le Territoire; mais c’était le père de Geo qui avait ouvert la casse après la Seconde Guerre mondiale. Lorsque la banlieue avait commencé à se rapprocher dangereusement de sa collection d’épaves de voitures et de camions, au début des années 1960, les commissaires du comté avaient persuadé Geo Senior de rassembler son tas de rouille et d’échanger son terrain en zone urbaine contre un autre plus grand, plus éloigné vers l’est, qu’ils avaient racheté à Dirty Shirley, la dernière tenancière de maison close encore en activité dans le comté.

Les commissaires avaient gardé une partie du terrain à côté de la casse pour en faire la déchetterie de la ville; lorsque Geo l’Ancien était décédé, Geo le Jeune avait hérité de la casse, ainsi que du boulot à temps partiel qui consistait à entretenir la bascule et la propriété de la municipalité.

Il avait un don pour ce genre de choses, et j'entendais parler de lui uniquement lorsque des gens essayaient de déposer leurs ordures sans présenter leur facture d'eau, lorsqu'ils tentaient de resquiller sur la quantité de déchets qu'ils apportaient ou lorsque des gamins s'introduisaient dans la décharge et essayaient de se tirer avec des objets vintage.

— Hé Geo, comment ça va, à la déchetterie ?

Son visage prit une expression grave, mais son ton resta d'une politesse extrême.

— Avec tout le respect que je vous dois, Walt, c'est le Site municipal de dépôt, tri et récupération des déchets.

J'acquiesçai d'un mouvement de tête.

— Exact.

— Il refuse d'aller à l'hôpital.

Cathi me lança un coup d'œil. Le bureau du shérif du comté d'Absaroka n'avait peut-être pas grand-chose à faire d'autre que d'essayer de se protéger du vent d'hiver, mais Cathi Kindt, c'était une autre histoire.

J'évitai le regard de l'ambulancière et m'assis à côté de Sancho.

— C'est nécessaire ?

Elle s'installa sur la civière à côté de George et croisa les bras.

— Il a soixante-douze ans et il vient de se faire traîner par une voiture sur quatre kilomètres.

J'ôtai mon chapeau, examinai le ruban intérieur pour gagner un peu de temps et permettre à Cathi de se calmer. Mike Hodges au H-Bar Hats, à Billings, avait eu la gentillesse de m'en fabriquer un couleur fauve, puisque j'avais balancé le dernier dans la Powder River après avoir décidé que je n'étais pas un type à porter des chapeaux noirs.

Je me penchai en avant et regardai de l'autre côté de l'ambulancière enragée. Geo me souriait toujours, et je me dis que ses dents étaient ce qu'il avait de mieux.

— En fait, il a l'air plutôt en forme. (Le sourire s'élargit.) Comment vous sentez-vous, Geo ?

Il regarda autour de lui, examinant les appareils sophistiqués dont était équipé le véhicule.

— J'ai pas de putain d'assurance.

C'était bien ce que je me disais.

— Geo, quelle partie de votre corps a heurté la boîte aux lettres?

Tout le monde dans l'ambulance me regarda. Cathi faillit parler et Vic dissimula un sourire tout en laissant échapper un éclat de rire.

— L'épaule. (Il la bougea; je vis sa position peu naturelle et j'entendis l'articulation grincer.) Un peu raide.

— On devrait la passer à la radio, non?

Il haussa son autre épaule.

— J'vous ai dit. J'ai pas d'foutue assurance.

Je souris à mon tour et hochai la tête.

— Ça ira, Geo, le comté a plein d'argent.

— JE VEUX une augmentation.

Vic marchait à mes côtés; les portes en verre du service des urgences du Durant Memorial se refermèrent derrière nous.

— Non.

Nous formions la queue du cortège constitué par le groupe du Site municipal de dépôt, tri et récupération des déchets. Je fis signe à Saizarbitoria de suivre la civière jusqu'à la salle de consultation et indiquai à Duane et Gina de s'asseoir sur les canapés à côté de l'entrée, où Morris, le frère de Geo, les rejoignit. Il avait apparemment appris que son frère était blessé, et la gravité de la situation était en partie confirmée par le fait que, pour autant que je sache, il ne venait en ville que trois fois par an.

— Salut Morris, dis-je avec un signe de main.

Il ne me rendit pas mon salut.

— Tu viens de dire que le comté a plein d'argent.

Je baissai la voix pour l'inciter à en faire autant

— C'est le cas pour les services médicaux en faveur des ferrailleurs récalcitrants dépourvus d'assurance, mais pas pour les salaires des membres du bureau du shérif.

Elle prit un ton plus léger.

— Je veux m'acheter une maison.

Je hochai la tête, puis souris, juste pour qu'elle sache qu'elle ne devrait pas se focaliser sur le montant de son salaire annuel.

— Alors, tu devrais travailler dur et mettre de l'argent de côté.

— Je t'emmerde.

— Remarquable, le respect que j'arrive à obtenir de mon personnel, tu ne trouves pas ?

Janine, qui était assise à son bureau, était la petite-fille de ma standardiste, Ruby. Elle leva les yeux de son livre, hocha la tête et se gratta sous le menton avec la grosse gomme rose qui ornait le bout de son crayon.

— Remarquable, en effet.

Vic s'appuya dos au comptoir et croisa les chevilles.

— Je ne plaisante pas, du moins en ce qui concerne la maison. J'en ai marre de vivre sur des roues.

Depuis son arrivée dans le comté, Vic occupait un petit mobile home au bord de l'autoroute, et je m'étais souvent demandé pourquoi elle ne s'était pas installée dans un habitat plus permanent. Peut-être ma dernière réélection et ma promesse de démissionner en sa faveur dans deux ans n'y étaient-elles pas étrangères.

— Où se trouve cette maison que tu veux ?

— Sur Kisling Street. C'est une petite Craftsman.

Mon regard alla se perdre dans le couloir.

— Celle avec la porte rouge ?

Elle ne dit rien pendant un moment. Puis :

— OK, qui est mort dans cette maison ?

Je haussai les épaules.

— Personne. Je suis juste passé devant en voiture hier et j'ai vu le panneau à VENDRE. Sais-tu que les jacobites en Écosse peignaient leur porte en rouge ; c'était le signe de soutien au Quarante-Cinq et à Bonnie Prince Charlie ?

— Sais-tu que j'en ai strictement rien à foutre de tes salades ?

Janine gloussa.

Vic décroisa les chevilles et se dandina d'une ranger sur l'autre.

— J'ai rendez-vous ce soir pour aller la visiter à nouveau. J'imagine qu'il y a un paquet de gens intéressés.

— Tu voudrais que je t'accompagne ?

Elle leva un sourcil exquis.

— Et pourquoi, par tous les saints de *Maisons et Décorations*, je voudrais que tu fasses une chose pareille ?

Elle marquait un point ; mes talents dans ce domaine étaient proches du négligeable – j'avais enfin réussi, l'automne dernier, à faire poser le carrelage en terre cuite dans ma maison en bois construite il y a six ans.

— C'est un truc de mec ; même si on ne connaît rien aux voitures, on ouvre le capot et on regarde le moteur.

— Sept heures et demie. Ensuite, je t'autorise à m'emmener dîner.

Je bougeai pour ne plus m'appuyer sur mon pied éclopé et baissai les yeux vers mes bottes, cachées sous des caoutchoucs à boucles.

— C'est un quartier agréable de la ville. Par là, les maisons ne restent pas longtemps sur le marché. Ils en demandent combien ?

— Cent soixante et onze, mais je crois que je peux l'avoir pour cent soixante-deux. Alphonse dit qu'il m'avancera l'apport, et je lui rendrai quand je pourrai, sans intérêt.

Alphonse était l'oncle de Vic qui possédait une pizzeria à Philadelphie, le seul, en dehors de la mère de Vic, Lena, qui était un Moretti pas flic.

— Qu'en pense le reste de la famille ?

— Ils n'en savent rien.

En règle générale, les intrigues de la famille Moretti ramaient les Borgia au même niveau que Blondie et Dagwood.

Son épaule heurta mon bras lorsqu'elle changea de sujet.

— Alors, ta fille et mon frère se marient cet été ?

Je pris une grande inspiration et expirai rapidement.

— Toutes les informations que j'ai, je les récupère sur le répondeur de la maison.

— Au moins, t'as une maison. (Elle se dandina à nouveau d'un pied sur l'autre, cette fois-ci avec un mécontentement moins visible.) Maman dit fin juillet.

Je haussai les épaules.

— Maman doit savoir. (Je repensai à la mère de Vic et à la courte période que j'avais passée à Philadelphie il y avait presque un an.) A-t-elle dit s'ils pensaient se marier ici ou à Philadelphie ?

Elle leva la tête vers moi.

— Apparemment, il y a eu des discussions sur un endroit particulier de la Réserve – Crazy quelque chose...

Je réfléchis.

— Crazy Head Springs ?

— C'est ça.

— Oh oh...

— Pourquoi "Oh oh" ?

— C'est à cet endroit que j'ai aidé à hisser le totem pour le pow-wow. C'est un lieu sacré pour les Cheyennes, mais il ne fait pas l'unanimité. Crazy Head était un chef crow, mais il appartenait au clan dissident des Kicks-in-the-Belly.

— Comme Virgil ?

— Ouaip, comme Virgil. (Virgil avait été un de nos hôtes à la prison et après sa libération, il avait disparu des écrans radar.) Les Cheyennes n'aiment pas l'idée qu'un chef crow soit vénéré sur leur réserve. Henry avait emmené Cady avec nous, elle avait sept ans, et elle a toujours dit qu'elle voulait se marier là-bas.

Vic secoua la tête.

— On verra si ça dure jusqu'à l'été.

— Qu'est-ce que tu entends par là ?

Son regard croisa le mien, mais une fois de plus elle changea de sujet.

— Alors est-ce que le Basque t'a parlé ?

Je commençai à bâiller et mis ma main devant ma bouche.

— De quoi ?

— De partir.

Je m'interrompis au milieu de mon bâillement.

— Quoi ?

Mon regard s'attarda sur elle, mais il fut tout à coup attiré par les pans flottants d'une blouse blanche qui approchait dans le couloir. Je tournai la tête pour accueillir Isaac Bloomfield, le chirurgien et médecin responsable de tous les services du Durant Memorial. Membre de l'une des tribus perdues, qui devait être vraiment très perdu lorsqu'il s'était installé dans le Wyoming, Isaac Bloomfield avait ouvert son cabinet dans le comté d'Absaroka il y avait plus d'un demi-siècle. Il avait été un des trois prisonniers du camp de Dora encore vivants lorsque les troupes alliées avaient libéré le *Vernichtungslager* nazi.

— Comment va le patient ?

— Eh bien, c'est bien la première fois qu'on voit une chose pareille. (Il leva la tête vers moi et me regarda à travers ses cils de bouteille, qui grossissaient les innombrables plis de la peau autour de ses yeux.) Ses poils traversent son caleçon long.

Vic émit un bruit peu élégant par le nez.

— C'est probablement plus que ce que nous avons besoin de savoir, Doc.

Il ajusta ses lunettes et fit un mouvement de sa tête presque chauve vers les doubles portes du service des urgences.

— Walter, il faut que tu viennes avec moi. (Il lança un coup d'œil à Vic qui s'apprêtait à nous emboîter le pas.) Seul.

Je me tournai vers elle tout en suivant le frêle monsieur dans le sanctuaire du Durant Memorial.

— Reste là. Je veux que tu m'en dises plus sur la maison et le mariage. Et sur Sancho.

Elle fourra les mains dans les poches de sa veste d'uniforme et me lança :

— Je te rappelle que j'ai un rendez-vous à 7 heures et demie.

Doc m'emmena dans la première salle d'examen et ferma la porte. Je regardai autour de moi ; nous étions seuls. Voilà pourquoi je suis shérif – je remarque ce genre de choses.

— Où est le patient ?

Il posa son sous-main sur le comptoir à côté d'un lavabo et revint à moi.

— Dans la pièce d'à côté.

— S'il vous plaît, ne me dites pas qu'il vient de faire une crise cardiaque. (Je réfléchis.) Vous savez que c'est de famille.

— Oui, mais le patient en question souffre essentiellement de diabète, pas de maladie cardiaque.

— Très bien. (Je le regardai.) Qu'est-ce qui se passe, Doc?

Je restai immobile, enveloppé de son silence désapprouvateur. Il leva lentement la tête.

— Tu as eu une année difficile. Une année très difficile. (Il me regarda avec insistance et tapota le lit d'examen.) Grimpe voir là.

— Isaac, je n'ai pas le temps...

Il tapota l'écrivoire.

— Moi non plus. J'ai bien l'intention de prendre ma retraite bientôt et de refiler la responsabilité de cet endroit au nouveau jeune homme que nous avons embauché.

— Qui ça?

Il ignora ma question et tapota le sous-main à nouveau.

— Ce sont les comptes-rendus d'examen que je dois remplir pour le service de santé du comté, et si tu ne t'assois pas, je leur demanderai de suspendre ta prise en charge.

Je respirai profondément et le regardai; il était absorbé dans l'étude du dossier qui contenait le récit documenté de mes péripéties physiques. Doc me traînait de force pour me faire passer la visite médicale obligatoire de l'assurance santé chaque fois qu'il trouvait qu'il était plus que grand temps.

Piégé.

— Ruby vous a appelé, c'est ça?

Il ne répondit pas, alors je soupirai, grimpai sur la table d'examen et m'assis.

Il déposa le dossier sur le lit à roulettes voisin, tendit les deux mains et plaça ses pouces de part et d'autre de mon genou, pour appuyer sur la rotule à travers mon jean.

— Comment va le genou?

Je grimaçai.

— Bien, avant que vous ne vous mettiez à le tripatouiller.

Il leva les yeux vers moi, le portrait même d'un César vénéré et clément à la fois.

— La blessure laissée par le coup fusil de chasse à la jambe n'a guéri que modérément bien ?

— Ouaip.

— Pas de symptôme persistant de la pneumonie consécutive à la noyade ?

— Je ne me suis pas vraiment noyé.

Il répondit d'un ton sec.

— Lorsqu'on doit être ressuscité, c'est qu'on s'est noyé.

— OK.

— Enlève ton manteau.

J'obéis et il prit ma main gauche pour examiner les tissus scarifiés. Il tint mon bras et tourna mon avant-bras, faisant pivoter l'articulation du coude.

— Est-ce que ça fait mal ?

Je mentis.

— Non.

Il défit mon bouton de chemise, remonta la manche et examina le coude de plus près.

— C'est enflé, là, sous le tissu scarifié.

Je mentis à nouveau. Généralement, je ne mens pas, mais avec Doc c'était devenu une habitude.

— J'ai toujours eu ça.

Il secoua la tête et me manipula l'épaule. Elle émit le même bruit râpeux que celle de Geo Stewart.

— Ét l'épaule ?

— Parfaite.

— Elle ne me paraît pas parfaite, à moi, et à l'oreille, je n'ai pas non plus cette impression.

Il fronça les sourcils en appuyant sur l'articulation et me leva le bras.

— Et là ?

En fait, ça me faisait un mal de chien, alors je retirai mon bras.

— Pas terrible, c'est pour ça que j'ai renoncé au salut obligatoire entre membres du département.

— Comment va ton pied ?

— Fabuleusement bien.

Il me regarda droit dans les yeux, et le seul qualificatif que l'on aurait pu appliquer à son regard aurait été désapprouvateur.

— Tu boites toujours.

— J'en suis venu à considérer ma claudication comme une caractéristique de ma personne.

— Enlève ton chapeau.

— Je ne crois pas que ça va arranger ma claudication.

Il posa les mains sur ma tête, ajusta l'angle et abaissa la paupière inférieure de mon œil gauche ; nous arrivions au moment que je redoutais le plus. Il lâcha ma tête et prit un petit flacon en plastique dans le placard derrière lui.

— Ce sont des gouttes pour tes yeux ; est-ce que tu veux le faire ou est-ce que tu préfères que ce soit moi qui te les mette ?

— Combien de gouttes ?

Il leva deux doigts, et j'apportai ma contribution à l'avancement de la science médicale. Ma vision se troubla ; il garda les yeux rivés sur sa montre et attendit. Au bout d'un moment, il réexamina mes yeux.

— Bon, tes pupilles ne montrent pas d'abrasion particulière, mais ce sont les dégâts subis par la cavité oculaire qui me préoccupent. (Il me relâcha, ramassa le dossier et fit un pas en arrière, croisant les bras sur le dossier et sa poitrine.) Je ne parviens pas à voir un décollement de la rétine, mais il est possible qu'il y ait un traumatisme.

Il se frotta le menton et continua à me regarder à la façon d'un joueur de cartes qui envisagerait les probabilités d'une suite fermée.

— J'aurais pu être un champion, j'aurais pu être quelqu'un...

— Tu pourrais aussi devenir aveugle comme une taupe de l'œil gauche si tu recevais un autre coup à cet endroit.

Je me figeai.

— Quoi ?

— C'est juste la pointe d'humour du médecin. Si tu ne prends pas ton état au sérieux, pourquoi devrais-je le faire, moi ?

(Il serra mon dossier un peu plus fort.) Tu souffres toujours de ces maux de tête ?

— Seulement quand je viens ici.

J'avais commis l'erreur de confier à Ruby que j'avais eu quelques migraines récurrentes, ce qui avait dû aboutir à cet examen. Je glissai petit à petit mon arrière-train vers le bord de la table d'examen.

— À quelle fréquence ?

Il continua à me fixer sans bouger.

Je pris une inspiration et retrouvai mon calme.

— De temps en temps.

— Et les flashes ?

— Ça ne s'est produit qu'une fois. J'ai dû bouger la tête trop vite.

Une fois de plus, c'était un mensonge, et je jouais avec le feu parce que Doc était assez bon pour repérer les contre-vérités. Après avoir été emmené par les souriants *Gruppenführer* de la SS en uniforme noir, Isaac Bloomfield était devenu un polygraphe sur pattes.

— Tu es sûr ?

Le secret d'un bon mensonge, si grossier soit-il, c'est de ne pas en démordre.

— Ouai.

Il secoua à peine la tête, juste pour me faire savoir qu'il savait que je mentais.

— Walter, j'ai un marché à te proposer.

— OK.

Il s'apprêtait à parler lorsqu'il s'arrêta. Au bout d'un moment, il passa la langue sur sa lèvre supérieure et essaya à nouveau.

— Je vais signer ces formulaires disant que tu es en bonne santé, ce qui est le cas pour un jeune homme offrant une telle accumulation de blessures. (J'aimais bien quand Doc me donnait du jeune homme, et j'essayai de ne pas m'attarder sur le fait qu'il avait déjà quatre-vingts ans passés.) Mais à une seule condition.

Il y avait toujours une entourloupe avec Doc.

— Laquelle ?

— Tu vas chez Andy Hall à Sheridan pour un examen complet de l'œil gauche.

— D'accord.

Je m'étais remis peu à peu debout, mais j'avais répondu trop vite ; il posa une main sur mon genou, le mauvais, pour m'arrêter.

— Je vais prendre le rendez-vous.

Je me défilai.

— Je peux le faire, donnez-moi son numéro.

— Non, je vais prendre le rendez-vous pour toi. Quel moment conviendrait, cette semaine ?

— Cette semaine ?

Même avec ma vision trouble, je voyais ses grands yeux marron m'observer.

— Oui.

Bon sang. Je réfléchis et je me dis que plus j'avais de temps devant moi, plus j'avais de chances d'y échapper.

— Vendredi ?

Il sortit un stylo de sa blouse et gribouilla en haut d'un des formulaires avant de conclure avec un paraphe ponctué d'un point ferme et définitif.

— Jeudi.

— C'est la Saint-Valentin.

Il sourit, sa mission accomplie.

— Peut-être que tu le prendras à cœur.

Je renfilai mon manteau et remis mon chapeau.

— Bon, OK, maintenant que vous avez fini de saper tous mes projets, ça vous ennuerait de me dire comment va Geo Stewart ?

— Luxation classique de l'épaule gauche.

— Eh ben, ça explique pourquoi il saluait les gens qui passaient d'une seule main.

Isaac hocha la tête.

— Je voudrais le garder ici en observation, mais il y a autre chose qui est apparu au cours de la conversation et je me suis dit que ce serait peut-être bien que tu le saches.

— Oh oh... Quelque chose me dit que je ne vais pas aimer ça...

Isaac Bloomfield s'éclaircit la voix.

— Apparemment, à la déchetterie...

— Vous voulez dire au Site municipal de dépôt, tri et récupération des déchets?

Doc poursuivit comme si je ne l'avais pas interrompu.

— Ils ont découvert un morceau de corps.

